

la mettre à même de pourvoir définitivement aux besoins de ces nouvelles annexes.

2° Le Comité, sans vouloir exercer la moindre pression sur la Commission de l'Eglise libre du canton de Vaud, s'associe au vœu exprimé par la Conférence, que MM. Creux et Berthoud profitent des facilités qui s'offrent à eux pour commencer une œuvre dans le Transvaal. Dès qu'il le pourra, il répondra, lui aussi, à l'appel de Dieu et ses vues se porteront plus particulièrement sur les populations indépendantes qui vivent au-delà du Limpopo. — On verra par l'article qui va suivre ce que sont les précurseurs indigènes que nous avons déjà dans ces régions.



LETTRE ÉCRITE A M^{me} MABILLE PAR L'UN DES CATÉCHISTES
PLACÉS DANS LE DISTRICT DU LIMPOPO.

« Nous avons, » écrit Mme Mabilie, « de bonnes nouvelles de nos chers catéchistes. Voici quelques extraits d'une lettre que m'écrit Asser. — Chère mère, c'est une grande joie pour nous de vous écrire. Il y a déjà longtemps que nous sommes séparés. C'est depuis le 21 août, jour de pleurs et de douleur. Vous pleuriez et nous pleurions en en vous disant adieu; mais Jésus est venu immédiatement nous mettre sur son dos comme ferait une femme qui a un *thari* (espèce d'écharpe de peau qui sert à attacher un nourrisson sur le dos de sa mère). Il nous balança doucement jusqu'à ce que nous fussions consolés. A présent, il est toujours avec nous comme il l'avait dit à ses disciples. Le Consolateur, l'Esprit de vérité envoyé par le Père est venu à nous pour nous instruire et nous exhorter à la vigilance, à la sanctification et à la patience. Il est tellement près de nous qu'il nous semble que nos missionnaires sont ici avec nous, nous aidant à marcher dans le

droit chemin. O ma mère! vous ne nous avez pas abandonnés lorsque vous nous laissâtes ici; au contraire, vous nous avez mis entre les mains de Jésus, le Seigneur si puissant pour protéger, nourrir, porter ses enfants! Il sait si bien garder les siens! Il les conduit par un chemin dont il a ôté toutes les pierres et comblé tous les creux, afin qu'ils puissent marcher sans peine en allant à Sion, Lui étant à leurs côtés, les tenant par la main afin qu'ils ne puissent plus s'égarer. N'ayez aucune inquiétude à notre égard; ne pensez pas que nous puissions renier Jésus. Nous ne pouvons pas l'abandonner. S'il nous avait ordonné de venir ici en nous promettant un sac plein d'argent, mais en laissant nos péchés dans nos cœurs, nous serions déjà retournés auprès de vous, car alors nous serions venus en vain. Mais puisqu'il a commencé par nous pardonner nos péchés et par nous donner des cœurs nouveaux et que son Saint-Esprit remplit nos cœurs de paix et de joie, sans que nous ayons rien fait pour mériter cela, comment pourrions-nous renier un tel Sauveur? Nous sentons qu'il est vraiment notre Maître, que lorsque nous serons appelés à traverser le Jourdain c'est Lui qui nous le fera traverser. Lorsque nous entrerons dans la tombe, il y sera avec nous et lorsque nous ressusciterons c'est encore Lui qui nous ressuscitera; car c'est par ce chemin qu'il marcha lorsqu'il alla *chez Lui*. Ma mère, si nous partons les premiers pour le *pays* (*haye*: en sessouto ce mot équivaut au *home* des Anglais), sachez que nous sommes allés chez nous, et si nous apprenons que c'est vous qui êtes partis, nous saurons que nous vous reverrons, car nous demandons à Jésus de nous préparer pour la mort. Mais si Jésus nous dit de rester des années dans ce pays nous dirons que *c'est bien*, car n'est-il pas notre Sauveur? Nous ne disons pas ceci pour nous enorgueillir ou pour nous vanter; non, nous demandons sans cesse à Jésus de nous donner de l'humilité et plus de renoncement à nous-mêmes. Nous ne sommes pas satisfaits de

la réalité de notre conversion ; nous demandons à être convertis comme tout de nouveau, car nous ne cessons pas de pécher contre le Seigneur ; l'homme de péché est encore très fort en nous, etc. »

SÉNÉGAL.

L'arrivée de M. Rémond à Saint-Louis permettant à M. Villéger et à sa femme de faire une absence, le Comité leur a accordé un congé de quelques mois pour qu'ils puissent refaire leurs santés et reprendre des forces sous le ciel natal. Le climat du Sénégal a pour effet de produire, même chez les personnes qui peuvent le supporter le mieux, une anémie qui finit par devenir incurable si l'on ne sait reconnaître à temps la nécessité d'un changement d'atmosphère et s'y soumettre. Le commerce et l'administration militaire tiennent compte de cela dans les arrangements qui concernent leurs subordonnés. Une Société religieuse ne saurait être moins soigneuse de la prolongation des jours de ceux qui la servent. M. et Mme Villéger pourront d'ailleurs, pendant le temps qu'ils passeront au milieu de nous, rendre de grands services à la mission qu'ils ont pu définitivement fonder, grâce à une constitution plus résistante que ne l'était celle de leurs prédécesseurs. Il est probable que nos amis arriveront dans le courant du mois de mai.

PARIS.

VENTE DU COMITÉ DE DAMES.

On apprendra avec plaisir que la recette s'est élevée à 13,000 fr. Si le chiffre est inférieur à celui de l'année dernière, il ne faut attribuer cela qu'à la difficulté des temps. Jamais les vendeuses n'avaient déployé plus de zèle, et rarement leurs comptoirs avaient été aussi bien garnis.